

Correspondances d'après guerre (1919)

Madame, 11 Février 19

Cher Monsieur

Dans 2 jours nous quitte Rougemont pour lui comme vous
vous s'achève le calvaire des ces deux années. Je me rappelle avec
émotion le jour de son départ. Il avait le Cimetière pour
le 125, le 125 et était sûr. Une et inquiétude, que de heures,
depuis lors. Il qu'on fait en artois, aux dépenses et
l'on se représentait ce tel revenus - nous "Mammies pleural
sont aux mêmes années et qui voit ce que
des lettres de notre cime juraient de bonheur en
son âme. ~~pourquoi n'est-elle pas la preuve~~
~~de notre amour et de notre affection~~
Elle nous aime comme aujourd'hui comme elle
nous a de toujours et nous nous inquiète
toujours. Bon tant peine et tant joie de parta-
ger avec elle tel réjouit de la haut
et nous ramons retrouvés en peu et elle donne
la joie et le bonheur.

Je vous embrasse de tout cœur
pour aujourd'hui

Maman

Narbonne, 8 Décembre 1919

Cher Monsieur

Je suis ravi de voir que vous ne m'avez pas oublié
à l'égard de ce petit retard très compréhensible. J'ai reçu
encore quelques paquets et la première occasion. Mais je
ne puis pas envoyer toutes mes remerciements à mes
regrets et joints sur les lignes du Midi. Je crois
que l'été n'est pas encore fait - à part l'été jusqu'à
ne content pas à m'écouter.

Mais - comme se plaint de la pluie, de la boue
du froid. Nous avons ici un soleil superbe, qui
a fait plaisir à tous sans quelque fantaisie
est du nord mais qui s'est allié ici à la pluie
donne bien de mieux.

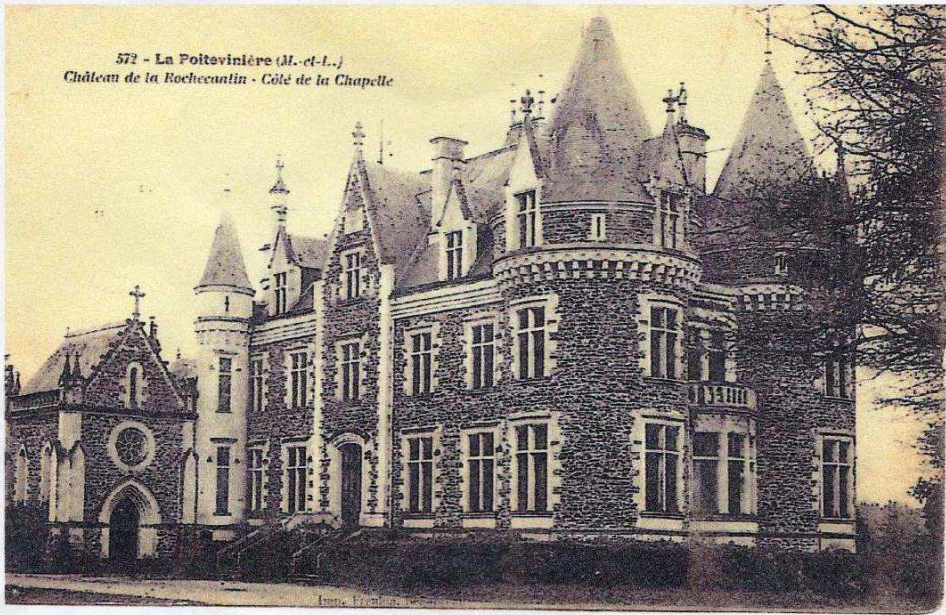
On m'a demandé des oranges. Ce n'est
à vrai dire ni le pays ni le climat. J'ai eu beaucoup
d'oranges en France au début de l'été plus dur qu'à
Narbonne. Mais ici la culture principale et presque
unique est la figue. On en fait beaucoup à certains
épaves et par du haut le reste du temps.
Les café qui pullulent à Narbonne ne sont jamais
écorts, on boit beaucoup mais à l'habitude d'écorts
on se ravale peu. C'est que sont fort acceptables et l'on
peut s'en rendre compte soit en comparant soit en
écortant leurs amours-propre.

Les 1000. Vous de certains sur l'appel de la classe 20 et
la dérogation de l'art. 10. Ce qui en diminue les chances
très probablement. Enfin les renseignements les plus précis
ne nous parviennent pas au-delà du 15 avril. Pour ma
part je persiste et je compte des 113

Je vous embrasse pour aujourd'hui
Vostre de joies pour Maman

J. Mouton

572 - La Poitevinière (M.-et-L.)
Château de la Rocheantlin - Côte de la Chapelle



La Rocheantlin Meuse 15 janvier 1915
1895 - 1925 -

CARTE POSTALE

Nous venons vous remercier de vos vœux et
 de votre **Correspondance** au sujet de nous, votre mère va
 toujours en s'affaiblissant. Nous avons reçu trois
 de décès de notre jeune dimanche dernier, il a été
 inhumé le 25 Nov. au cimetière **M** des Pères à l'abbaye
 St. Clément. Notre beau frère Sagy est
 mobilisé depuis le 1^{er} Décembre. Il est à l'heure
 à l'école de novembre à signe de reconnaissance
 de nos vœux.

Recevez aussi nos vœux avec nos vœux
 complices, notre maîtresse Genevieve
 Josephine et Germaine Chêne